

Critique « Blancanieves » réalisé par Pablo Verger

Cette histoire d'une petite fille nommée Carmen est tragique. Son père était un grand toréador qui par malheur lors d'une corrida a été paralysé à vie. Sa mère est morte en lui donnant la vie.

Ce film est réalisé au début des années 20 en Espagne. C'est pour cela que le flamenco et la corrida ont une grande importance dans certaines scènes.

Etant un film en noir et blanc et muet, tout passe par les acteurs qui sont très doués, ils transmettent de fortes émotions par l'expression de leur visage filmée en gros plan. Ainsi que par la musique qui était magnifique et tout à fait appropriée aux scènes tragiques ou humoristiques.

Certaines scènes peuvent faire peur et les plus sensibles peuvent pleurer ou être choqués .

Critique « Wadja »

Ce film raconte l'histoire d'une fille ,Wadja, qui veut absolument un vélo. Elle va tout essayer pour l'obtenir car dans son pays les filles n'ont pas le droit d'en faire.

Les décors sont très beaux. La musique est très bien car elle est adaptée à l'ambiance. Le jeu des acteurs est excellent surtout celui de Wadja avec laquelle je me suis identifiée en ressentant sa tristesse, sa colère et sa joie.

J'ai beaucoup aimé ce film car on voit qu'en Arabie Saoudite ,les femmes ont très peu de droits à cause des traditions et de la religion. Les hommes ne doivent pas voir leurs visages, les écoles ne sont pas mixtes. Seules les plus courageuses et déterminées comme notre héroïne osent s'opposer aux règles pour avoir plus de droits.

Critique « Mon bel oranger »

J'ai aimé les différentes émotions que ce film nous transmet: bonheur, suspens, compassion... Je trouve que ce film est une bonne leçon de vie et d'amitié. En sortant de la salle, on se dit que l'on a vraiment de la chance d'avoir ces conditions de vie que Zézé n'a pas: une famille qui nous aime, une maison.

Zézé est un petit garçon qui vit au Brésil avec ses parents ,deux sœurs et un petit frère. Il fait beaucoup de bêtises et est peu apprécié de sa famille. Quand on est trop violent avec lui, il se réfugie dans son « monde ».

Son « monde » est son bel oranger qui l'amène où il veut avec un peu d'imagination... L'imagination est la force de Zézé, avec elle il ose tout.

L'histoire est un flash-back autobiographique qui retrace l'amitié de Zézé avec Portuga, le seul homme qui lui montre ce qu'est la tendresse.